

## Le bourgeois gentilhomme, version 2.0

À la nuit des maths 2017, Nicolas Lormeau (sociétaire de la Comédie-Française) et Romain Dutheil, sont venus nous interpréter une scène du *bourgeois gentilhomme* : précisément la Version 2.0 de la scène 4 de l'acte 1. Voici l'épisode de la leçon de mathématiques, où Monsieur Jourdain se trouve aux prises avec les permutations de « Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour »...

LE TEXTE EST D'ABORD CELUI DE MOLIERE...

**Monsieur Jourdain**

Il faut que je vous fasse une confidence. Je suis amoureux d'une personne de grande qualité, et je souhaiterais que vous m'aidassiez à lui écrire quelque chose dans un petit billet que je veux laisser tomber à ses pieds.

... Je voudrais donc lui mettre dans ce billet : Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour ; mais je voudrais que cela fût mis d'une manière galante ; que cela fût tourné gentiment.

... Et je ne veux que ces seules paroles-là dans le billet ; mais tournées à la mode, bien arrangées comme il faut.

Je vous prie de me dire un peu, pour voir, les diverses manières dont on les peut mettre.

**Le maître**

On les peut mettre premièrement comme vous avez dit :

« Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour ».

Ou bien : D'amour mourir me font, belle Marquise, vos beaux yeux.

Ou bien : Vos yeux beaux d'amour me font, belle Marquise, mourir.

Ou bien : Mourir vos beaux yeux, belle Marquise, d'amour me font.

Ou bien : Me font vos yeux beaux mourir, belle Marquise, d'amour.

**Monsieur Jourdain**

Mais de toutes ces façons-là, laquelle est la meilleure ?

**Le Maître**

Celle que vous avez dite : *Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour*.

PUIS LE TEXTE EST CELUI DU KANGOUROU...

**Monsieur Jourdain**

Mais êtes-vous bien sûr qu'il n'y a que ces cinq façons-là de tourner mon compliment ?

**Le maître de mathématiques**

Que nenni, Monsieur Jourdain. Et je serais heureux de vous l'apprendre. Mais il faudra que vous acceptiez de faire un peu de mathématiques...

**Monsieur Jourdain**

Faudrait-il donc que j'apprenne votre charabia de mathématiques pour séduire la personne qui fait battre mon cœur ?

**Le maître de mathématiques**

C'est selon votre désir, Monsieur. L'amour vaut bien, parfois, un peu de science.



**Monsieur Jourdain**

Sans doute...Combien donc aurai-je de façons de mener mon amoureuse entreprise ?

**Le maître de mathématiques**

Voyons d’abord les éléments dont nous disposons. Vous ne voulez pas, je pense, séparer le mot « marquise » de son adjectif « belle ». J’ai donc écrit « BELLE MARQUISE » sur un carton.

**Monsieur Jourdain**

Bravo, bravo, et je vois que vous avez aussi écrit quatre autres cartons :

*Il montre :* VOS BEAUX YEUX    ME FONT    MOURIR    D’AMOUR

*Et il les place sur un tableau pour former une première phrase.*

BELLE MARQUISE VOS BEAUX YEUX ME FONT MOURIR D’AMOUR

**Le maître de mathématiques**

J’ai ici apporté une « baratte à mots », une machine qu’a inventée Monsieur Pascal...



**Monsieur Jourdain.**

« Une baratamo » ? Vous avez dit « baratamo » ? Comme c’est bizarre !

**Le maître de mathématiques**

Oui, les cartons avec les mots sont à l’intérieur. Je fais tourner la baratte ; et, à chaque arrêt, je peux récupérer, un des éléments de phrase.

*Il fait tourner la baratte ...et récupère les cartons successifs ...*

« d’amour » !

Vous voyez qu’il y avait 5 possibilités pour ce premier élément de phrase ;

*Sur un écran s’affichent les nombres prononcés par les acteurs*

affichage 5

et pour chacune de ces possibilités (il fait tourner la baratte et récupère le deuxième élément), il y a 4 possibilités pour le second ...

$$\underline{5 \ 4}$$

Ah ! « vos beaux yeux » !

Jusque-là cela fait 5 fois 4, soit 20 possibilités

$$\underline{5 \times 4 = 20}$$

Récupérons le troisième élément ; pour chacune de ces 20 possibilités il y en a 3 encore possibles...

Et 20 possibilités multipliées par 3, cela en fait 60.

$$\underline{20 \times 3 = 60}$$

Ah ! « me font »

**Monsieur Jourdain.**

et pour chacune de ces 60, il y a encore 2 possibilités pour le quatrième élément...  
« belle marquise »

$$\underline{60 \times 2 = 120}$$

**Le maître de mathématiques**

cela fait 120 possibilités ! et il n'y a qu'un dernier élément possible...

« mourir ».

$$\underline{120 \times 1 = 120}$$

$$\underline{120}$$

**Monsieur Jourdain.**

D'amour, vos beaux yeux, me font belle Marquise, mourir d'amour ! ».

Et il y a donc 120 manières de lui dire « je vous aime », c'est enivrant !

**Le maître de mathématiques**

Et encore, Monsieur, vous pourriez dire « marquise belle », plutôt que « belle marquise »...

*Affichage*  $\underline{120 \times 2 = 240}$

Et ces « beaux yeux » qui font répétition (beaux / belle) vous pourriez changer « beaux » en un autre adjectif, comme « superbes », « jolies », « magnifiques » ou même « d'azur » ou encore « tendres »...cela fait déjà 6 fois plus de possibilités ...

$$\underline{240 \times 6 = 1440}$$

Mille quatre cent quarante ! et beaucoup plus encore si je veux, car j'ai le choix de dire, aussi bien : vos « yeux doux », vos « yeux d'argent », vos « précieux yeux », vos « yeux à vous », ... Les nombres sont incroyables ...

*s'affiche successivement*  $\underline{1680 \quad 1920 \quad 2160 \quad 2400 \quad 2640 \quad \dots}$

Et si je rajoute un élément de phrase,

$$\underline{15840}$$

que dis-je ? plusieurs éléments de phrase,

$$\underline{110\ 880}$$

$$\underline{887\ 040}$$

.....

Huit cent quatre-vingt-sept mille quarante possibilités !

Alors, si vos propos ne voulaient point se limiter au vulgaire compliment de quelques mots amoureux, il se pourrait que vous puissiez atteindre l'infini même ?

**Monsieur Jourdain.**

Holà, l'infini, maître ; comme vous y allez ! N'auriez-vous donc peur ni de Dieu, ni du Diable ?

Si la suite vous intéresse, vous pouvez commander le scénario du Bourgeois Gentilhomme 2.0 (rechercher *bourgeois* sur [www.librairiedesmaths.com](http://www.librairiedesmaths.com))